Lettre de Marie-Anne Comnène à Jean Paulhan, 1936

Auteur : Comnène, Marie-Anne (1887-1978)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Comnène, Marie-Anne (1887-1978), Lettre de Marie-Anne Comnène à Jean Paulhan, 1936, 1936.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Site *HyperPaulhan*
Consulté le 23/08/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15548

Information sur la lettre

Date1936
DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)
LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Équipe HyperPaulhan Notice créée le 17/01/2022 Dernière modification le 22/08/2025

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15548?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15548?context=pdf

Samedi [1936]

Chère Amie. G. Marcel qui vient me voir tout à l'heure. Et nous avons longuement parlé de l'imprudence qu'il y avait à prononcer des paroles en l'air. Comme je me l'en doutais vous n'êtes nullement en cause ce propos qu'il accusait Henri à y a quelque 8 mois ou 10 d'après dans un échec non à la revue ; il me l'a répété à plusieurs reprises avec admiration au contraire la liberté et l'indépendance que vous avez montrées en publiant Jeune ... Je croyais pouvoir dire qu'il avait eu tort de dire des choses dont il ne pensait être sûr et qui leur avaient été inspirées par l'opinion d'une de ses amies juive. Voilà - Je crois naissance confus et attristé en lisant les 2 pages de votre lettre et d'autant plus qu'il y a parfaitement connaissance que non seulement ne & au dessus de tout soupçon mais que l'argent n'a pour vous aucune importance.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15548?context=pdf

Je puis vous affirmer qu'il était positivement
sincère. Quand je lui ai demandé devant qui il
avait prononcé de telles hérésies il a cherché un
grand moment à se le rappeler ; je puis vous
affirmer aussi que ce n'était pas devant F... mais
devant un inconnu quelconque dont il ne m'a
pas dit le nom et qui sans doute l'a répété à
sa manière amplifiée encore et déformée par
la 2e édition. Peut-on vraiment condamner
quelqu'un sur d'aussi superficielles déclarations !
Je m'abstiens aussi de tirer horriblement gêné par
ce comme il pensait un certain nombre de
chez Mr Lavarenne sur l'homme en général
Quand son article paraîtra il aura
l'air d'appeler sur sa tête l'attention
de F. dont il a un peu

pierqu'il le préférerait à tout autre article.

Voilà : mes sang tours. Je crois Marcel incapable de mentir ; il est imprudent, emporté, et actif, mais toujours sincère. Je crois aussi que dans la mesure où la chose est possible il ne faut pas l'abandonner.

Serg. vous a-t-il parlé mardi 29 ? Peut-être pourrez-vous à présent revenir ce soir. La fois que vous venez dîner la main avant que l'année finisse. Je suis à peu près sûre qu'il ne restera plus autour de moi la moindre odeur de grippe, ni la moindre contagion. Nous nous entendons.

Pour la M. H. je vais essayer de dessiner ce qu'il me paraît utile de rectifier et d'allonger et je vous enverrai une nouvelle 2e partie. Si je ne dessine pas ne vous écrivez-vous pas vous-même rectifier ? vous me dites qu'il s'agit de traits d'crayon que le changement

me épreuve? Peut-être que quelque mot que me
pourrez écrire après vivantes ne remplacera jamais
pour moi parmi mots ou sanglotant
moi d'un encouragement plus efficace que n'importe
quelle démonstration. Et ça me ferait tant plaisir
de distinguer quand je bâiller au milieu de
mon orge pâle.

Au revoir, bon mal à moi

deux

et mon amitié

Marie-Anne

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15548?context=pdf